

La vigne de Navot

Document réalisé à partir d'une étude de Haïm Ouizemann



Introduction

L'histoire de la vigne de Navot est très connue en Israël, car c'est un exemple particulièrement frappant d'injustice. Elle sert encore de référence actuellement lorsqu'un « puissant » s'octroie des droits qu'il n'a pas.

La question qui est posée est : le roi d'Israël est-il au-dessus des lois ?

Rappelons que les rois étaient tenus de recopier pour eux-mêmes la Torah, afin qu'ils la connaissent et s'y soumettent :

Deut 17/18 : Quand il s'assiera sur le trône de son royaume, **il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi**, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites.

Qui est Navot ?

Dans cette histoire Navot était un agriculteur vivant dans la vallée de Jizreël qui avait été donnée à la tribu d'Issachar. Son nom s'écrit נָבוֹת (Navot) et ressemble beaucoup au mot נָבוֹט (Navot) dont la racine נָבַט (Navat) veut dire « germer ». Il semble également que ce personnage était important, considéré comme un notable.

La capitale, Samarie

Le roi d'Israël (royaume du nord) avait pour capitale Shomron (Samarie) et le Palais du roi se situait dans cette ville. Mais le roi avait une autre résidence d'hiver, près de la vigne de Navot.

Samarie est l'actuelle ville palestinienne de Naplouse, située à 550 m d'altitude, encadrée au nord par le mont Ebal (940 m) et au sud par le mont Garizim (881 m).

C'est Omri, roi impie et père d'Ahav qui a fondé la ville de Samarie :

1 Rois 16/24-25 : il acheta de Schémer la montagne de Samarie pour deux talents d'argent; il bâtit sur la montagne, et **il donna à la ville qu'il bâtit le nom de Samarie**, d'après le nom de Schémer, seigneur de la montagne. 25 **Omri** fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et il agit plus mal que tous ceux qui avaient été avant lui.

Le « puits de Jacob » où Yeshoua a rencontré la samaritaine se situe à l'entrée de la ville.

La vigne de Navot

1 Rois 21/1 :

וַיְהִי אַחֲרֵי הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה **כָּרַם** הֵיטָה לְנָבוֹת הַיִּזְרְעֵלִי אֲשֶׁר בְּיִזְרְעֵאל אֶצֶל הַיְכָל אַחָאָב מֶלֶךְ שְׁמֶרוֹן:

Et il advint, après ces événements, que **Navot, le Jizréélite**, avait **une vigne** qui était de Jizreël, à côté du **palais d'Ahav**, roi de Samarie (Shomron).



capitale du royaume d'Israël: Shomron



Vallée de Izre'el à partir du mont Gilboa

La vallée de Jizreël est la plus fertile d'Israël, dans la photo de droite ci-dessus, nous voyons cette vallée actuellement, elle est entièrement cultivée. Samarie est très éloignée de cette vallée.

Le mot הַיְכָל (heykal) est de l'araméen, il signifie « palais, temple ».

Proposition d'achat

1 Rois 21/2 :

וַיִּדְבַר אַחָאָב אֶל-נָבוֹתוֹ לֵאמֹר הֲתֵנָה-לִי אֶת-כַּרְמִי וַיְהִי-לִי לְגֻן-יָרֵק כִּי הוּא קָרוֹב אֶצֶל בֵּיתִי וְאַתְנָה לְךָ תַחֲתָיו כָּרַם טוֹב מִמֶּנּוּ אִם טוֹב בְּעֵינֶיךָ אַתְנָה-לִּי כֶסֶף מְתִיר זֶה:

Et Ahav parla ainsi à Navot : **Cède-moi ta vigne, pour que j'en fasse un jardin potager**, car elle est tout près de ma maison. **Je te donnerai** à la place une vigne meilleure ; ou, si cela te convient, **je te paierai** la valeur en argent.

Le roi Ahav était un roi très puissant, un politicien hors pair. A son époque, il avait réussi une triple

alliance entre le royaume du nord (le sien), le royaume du sud (Juda) et le royaume de Sidon, dont il avait épousé la fille du roi :

1 Rois 16/31 : Et comme si c'eût été pour lui peu de chose de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme **Izevel**, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui.

Cette alliance assurait non seulement une économie florissante, mais garantissait la paix. Ahav n'avait aucun scrupule à servir les Baals, pourvu qu'il en tire profit.

Remarquons que, dans cette histoire, le roi n'a pas convoqué Navot dans son palais d'hiver. Il est venu sans doute jusqu'à la vigne pour y trouver Navot, en ami...Il est très courtois et appelle son palais « ma maison » et comme beaucoup de gens de la terre, il souhaite rassembler toutes ses terres autour de sa maison.

Le refus de Navot

1 Rois 21/3 :

וַיֹּאמֶר נָבוֹת אֶל-אַחָאָב **קְלִילָה לִי מִיְהוָה**
מִתְּתִי אֶת-נַחְלַת אֲבֹתַי לָךְ:

Mais Navot répondit à Ahav : **Que l'Eternel me garde** de te donner **l'héritage de mes pères** !

La réponse sèche et claire de Navot contraste avec le ton diplomatique d'Ahav. Navot implique l'Eternel alors qu'Ahav n'en fait pas allusion. Bien que la Torah ne soit pas citée, elle est présente, car l'histoire des filles de Tselof'had (Nb 27/1-11) a montré que les héritages devaient rester dans les tribus. C'était une question d'équilibre entre les tribus, il est d'ailleurs écrit :

Nb 36/9 : Aucun héritage ne passera d'une tribu à une autre tribu, mais les tribus des enfants d'Israël s'attacheront chacune à son héritage.

Navot ne peut pas accepter la proposition d'Ahav, car il craint Dieu et le roi, qui connaît la Torah, ne peut pas lui imposer sa volonté, car tout impie qu'il soit, il ménage sa notoriété et ne veut pas apparaître aux yeux du peuple comme un roi qui ne respecterait pas la Torah.

Ahav est brisé

1 Rois 21/4 :

וַיָּבֵא אַחָאָב אֶל-בֵּיתוֹ **סֵר וְזַעַף** עַל-הַדָּבָר
אֲשֶׁר-דִּבֶּר אֵלָיו נָבוֹת הַיִּזְרְעֵאלִי וַיֹּאמֶר
לֹא-אַתָּה לָךְ אֶת-נַחְלַת אֲבוֹתַי וַיִּשְׁכַּב
עַל-מִטָּתוֹ וַיִּסָּב אֶת-פָּנָיו וְלֹא-אָכַל לֶחֶם:

Et Ahav s'en vint à sa maison, **triste et irrité**, à cause de la parole de Navot, le Jizréélite, lui avait dite ; car il avait dit : **Je ne te donnerai pas l'héritage de mes pères**. Et il s'étendit sur sa couche, et détourna sa face, et ne mangea pas du pain.

Ne pouvant agir, le roi est complètement déprimé. Au fond, il se comporte comme un enfant gâté qui boude...l'argument de Navot est imparable !

Izevel, reine dominatrice et rusée

1 Rois 21/7 :

וַתֹּאמֶר אֵלָיו אִיזָבֵל אִשְׁתּוֹ אֵתָה עֵתָה
תַּעֲשֶׂה מְלוּכָה עַל-יִשְׂרָאֵל קָוִים אָכַל-לֶחֶם
וַיִּטֵּב לְךָ אָנִי אֶתְּנוּ לָךְ אֶת-כָּרֶם נָבוֹת
הַיִּזְרְעֵאלִי:

Et Izavel, sa femme, lui dit : Est-ce toi qui exerces maintenant la royauté sur Israël ? Lève-toi, mange du pain, et **que ton cœur soit gai** ; moi, **je te donnerai la vigne de Navot, le Jizréélite**.

Le prénom de l'épouse d'Ahav, אִיזָבֵל ('Izevel) est formé de deux racines : אֵ (i) qui signifie « île » et זָבֵל (zevel) dont le sens est « fumier, excrément de forme ronde »...le sens du nom Izevel est donc un « mont de crotte » ! Ce n'est pas banal...

Etant étrangère, elle n'est pas tenue de respecter les lois d'Israël, c'est pourquoi elle dit à son mari « **Moi** » je peux te donner la vigne...

On remarque qu'elle ne laisse pas agir Ahav en Roi d'Israël, obligé de respecter la Torah. Mais pour libérer la conscience du roi et donner l'apparence d'une soumission à la Torah, pour que le peuple n'y voit que du feu...elle va monter une ruse habile !

1 Rois 21/9 :

וַתִּכְתֹּב בְּסִפְרִים לְאֹמֶר קְרָאוּ-צוֹם
וְהוֹשִׁיבוּ אֶת-נָבוֹת בְּרֹאשׁ הָעָם:

Et elle écrivit dans les lettres, disant : Proclamez **un jeûne** et **mettez** Navot **en tête du peuple**.

Les lettres écrites vont porter le sceau du roi, par conséquent ce n'est pas elle qui endosse la responsabilité de ce qui va être fait, mais le roi.

En Israël, on proclamer un jeûne pour 3 raisons possibles :

1. Si un danger grave menace le pays,
2. Si une guerre est proclamée,
3. Si un notable a gravement fauté.

C'est pourquoi elle demande que Navot soit placé devant, de manière à le considérer comme un notable. Il n'est évidemment pas au courant de l'accusation dont il va faire l'objet.

Condamnation à mort et exécution



1 Rois 21/10 :

וְהוֹשִׁיבוּ שְׁנַיִם אַנְשִׁים בְּנֵי-בְלִיעֵל נֶגְדוֹ
וַיַּעֲדוּהוּ לְאמֹר בְּרַכָּה אֱלֹהִים וַמְלֹךְ
וְהוֹצִיאוּהוּ וְסִקְלֵהוּ וַיָּמָת:

Et mettez **deux hommes, fils de Bélial**, en face de lui, et qu'ils témoignent contre lui, disant : **Tu as maudit Dieu et le roi**. Et menez-le dehors et **lapidez-le, et qu'il meure**.

Dans ce procès tout semble suivre les lois bibliques : 2 témoins

Deut 17/6 : Celui qui mérite la mort sera exécuté sur **la déposition de deux ou de trois témoins**; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin.

Ces deux témoins sont deux hommes « fils de Bélial ». Le mot בְּלִיעֵל (Belial) est formé de deux parties : בְּלִי (Beli) signifie « sans, corruption, destruction, manque » et עַל ('al) qui veut dire « plus haut, au-dessus ». Le mot « Belial » veut donc dire « sans rien au-dessus », c'est-à-dire : « sans Dieu », nous écrivons de nos jours « sans foi, ni loi ». Les faux témoins ne sont pas des hommes droits...mais la règle est observée !

L'accusation est « tu as maudit », or le mot traduit par « maudit » a pour racine בָּרַךְ (Barak) dont le sens habituel est « Bénir ». Cependant il peut prendre d'autres sens dans certains cas : « bénir, à genoux, bénédiction, saluer, féliciter, **maudire**, offenser, outrage, heureux, adorer ».

On trouve cette difficulté de traduction dans le verset suivant :

Job 2/9 : Sa femme lui dit: Tu demeures ferme dans ton intégrité ! **Maudis** Dieu, et meurs ! (Segond)

Job 2/9 : Sa femme lui dit: «Tu t'affermis encore en ton intégrité ? **Bénis** Elohim et meurs !» (Chouraqui)

On comprend mieux le dilemme en lisant ce verset :

Pr 27/14 : Si l'on **bénit** son prochain à haute voix et de grand matin, Cela est envisagé comme une malédiction.

Dans notre histoire, Navot est accusé de maudire « Elohim et le roi ». Comment Izavel pouvait-elle prétendre cela ? Tout simplement parce que le fait de désobéir au roi était passible de mort. On voit déjà à l'époque de Josué ce verset :

Josué 1/18 : Tout homme qui sera rebelle à ton ordre, et qui n'obéira pas à tout ce que tu lui commanderas, sera puni de mort. Fortifie-toi seulement, et prends courage!

Samuel qui, à contre cœur, a dû établir la royauté en Israël, a exposé au peuple les droits du roi, ils sont terribles (1 Sam 8/7-22). Désobéir au roi revenait à désobéir à Dieu !

Autrement dit, Izavel détourne la Torah à son profit, ce qui prouve qu'elle la connaît bien. Cela va rassurer Ahav dont la conscience ne sera plus troublée et le peuple n'aura rien compris. Ainsi, le couple pourra disposer de la vigne en toute justice...

Le procès est expéditif, Navot n'a pas la possibilité de se défendre, c'est un procès « Staliniens »...avec mise à mort dans la foulée !

Elie condamne Ahav

1 Rois 21/19 :

וְדַבַּרְתָּ אֵלָיו לְאמֹר כֹּה אָמַר יְהוָה הַרְצֵחָהּ
וְגַם-יִרְשָׁהּ וְדַבַּרְתָּ אֵלָיו לְאמֹר כֹּה אָמַר
יְהוָה בְּמָקוֹם אֲשֶׁר לָקְחוּ הַכְּלָבִים אֶת-דָּם
נְבוֹת יִלְקֹוּ הַכְּלָבִים אֶת-דָּמְךָ גַּם-אַתָּה:

Et tu lui parleras, disant : Ainsi dit l'Eternel : **As-tu tué, et aussi pris possession ?**

Et tu lui parleras, disant : Ainsi dit l'Eternel : Au lieu où les chiens ont léché le sang de Navot, les chiens lécheront ton sang, à toi aussi.

Bien entendu, le couple n'a pas tenu compte du fait que l'Eternel voit tout. Les apparences sont sauves, mais les « sangs crient... ». C'est bien Ahav qui est accusé dans cette affaire, à cause de son sceau et de sa faiblesse.

La sentence d'Elohim est sans appel, Ahav sera tué à l'endroit où Navot fut lynché et il n'aura pas de sépulture, c'est ce que veut dire le texte qui parle des chiens. L'absence de sépulture est un déshonneur absolu.

Il voulait prendre l'héritage de Navot, c'est-à-dire faire disparaître le nom de Navot, c'est le sien qui sera perdu, car toute sa maison va disparaître :

1 Rois 21/22 :

וְנָתַתִּי אֶת-בַּיִתְךָ כְּבַיִת יָרְבֵּעַם כְּבֵן-נֹכַחַת
וְכַבַּיִת בַּעֲשָׂא בֶן-אַחֲזָה אֶל-הַכֶּלֶס אֲשֶׁר
הַכְּלֵסָת וַתַּחֲטֵא אֶת-יִשְׂרָאֵל:

Et je ferai de ta maison comme de la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et comme la maison de Baësha, fils de Akhija, à cause de la provocation par laquelle tu m'as provoqué et tu as fait pécher Israël.

Repentance d'Ahav

1 Rois 21/27 :

וַיְהִי כְשָׁמַע אַחְזָב אֶת-הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה
וַיִּקְרַע בְּגָדָיו וַיִּשֶׂם-שָׁק עַל-בְּשָׁרוֹ וַיִּצְוֶם
וַיִּשְׁכַּב בַּשָּׁק וַיְהִלֵּךְ אֵט:ס

Et il arriva, quand Ahav entendit ces paroles, qu'il déchira ses vêtements, et mis un sac sur sa chair, et jeûna ; Et il couchait avec le sac et marchait doucement.

Ahav comprend, par les paroles d'Elie, la gravité de ce qu'il a laissé faire et il se repent réellement. Cela n'empêchera pas la sentence de s'appliquer, la justice doit être rendue. Mais la disparition de sa maison sera repoussée à la génération suivante.

1 Rois 21/29 :

הֲרָאִיתָ כִּי-נִכְנַע אַחְזָב מִלְּפָנַי יָעַן
כִּי-נִכְנַע מִפְּנֵי לֹא-אָבִי אָבִיא הָרָעָה בְּיָמָיו
בְּיָמַי בְּנוֹ אָבִיא הָרָעָה עַל-בַּיִתוֹ:

« As-tu vu qu'Ahav s'est humilié devant moi ? Parce qu'il s'est humilié devant-moi, je n'amènerai point le malheur en son temps ; (ce sera) au temps de son fils que j'amènerai le malheur sur sa maison »

Joram, fils d'Achab



De la vigne au potager

Des légumes à la place des fruits

Quand Yzavel s'est emparé de la vigne, celle-ci fut transformée en jardin potager. Il est à noter que le mot "potager" se dit יָרָק (Yaraq) et que le verbe יָרַק (Yaraq) signifie "cracher" ! (notez que juste une voyelle est changée). Avec les mêmes lettres nous formons le mot קָרַי (qery) qui veut dire "aller à la rencontre en ennemi". Un jardin potager est destiné à donner des légumes et non des fruits, or l'Éternel attend des fruits, pourquoi lui donnerait-on des légumes ?

Le mot "légumes" se dit זֵרַעִים (zero'im) qui vient de la racine זָרַע (zara) qui signifie "dispenser, semer". Noter qu'avec les mêmes lettres on forme le verbe זָעַר (za'ar) dont le sens est "être petit, crier de souffrance". Avec une partie de ces lettres nous formons également le mot : יָרָקוֹן (Yeraqon) qui veut dite "pâleur de la mort".

Pour résumer, nous découvrons que l'esprit diabolique d'Yzavel s'est rendu en ennemi pour s'emparer de la vigne de Dieu, qui aurait dû donner ses fruits, pour en faire un potager duquel montent des cris de souffrance.

Rappelons que tout ceci est spirituel, et que le fruit en question est le suivant :

Gal 5/22-23 : Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ;

La reine Yzavel

En hébreu "Jézabel" se dit אֵיזָבֵל (Yzavel) et signifie "amas d'ordures, île de saletés", ce nom vient de la racine זָבַל (zevel) qui signifie "fumier, excrément de forme ronde" et יָז est une forme contractée de אוֹי "Oy" qui signifie "malheur". Elle était la fille du roi de צִידוֹן (Tsidon) qui s'appelait אֶתְבַּעַל ('Etba'al) "proche de Ba'al".



Yzavel a introduit en Israël les cultes à Ba'al et Astarté אֲשֶׁרָה ('Asherah). Ba'al était le dieu de la pluie et 'Asherah la déesse de la

fécondité, l'union intime des deux devait donner la prospérité.

Voilà donc ce qu'impose Yzavel : une certaine prospérité matérielle en échange de la prostitution spirituelle. C'est exactement ce que va proposer Satan à Yeshoua quand il dit :

Luc 4/5-7 : Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, ⁶ et lui dit : **Je te donnerai toute cette puissance**, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. ⁷ **Si donc tu te prosternes devant moi**, elle sera toute à toi.

Les légumes d'Yzavel



Nous avons compris que les légumes d'Yzavel ne sont pas le fruit de l'Esprit. Qu'apportent-ils donc ?

Le légume est un symbole de la nourriture terrestre des nations, dans le désert les hébreux en colère disaient :

Nb 11/5 : Il nous souvient du poisson que nous mangions **gratuitement** en Egypte, des concombres et des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail. ⁶ Maintenant, nous sommes exténués, nous manquons de tout : point d'autre perspective que la manne".

La question qui se pose au désert est donc le choix entre la nourriture terrestre des nations (légumes) et la nourriture céleste (la manne) qui doit produire le fruit. Or, **sans le fruit de l'Esprit, il n'y a pas d'amour et de paix entre les hommes**. Les légumes vont donc donner la force humaine, mais sans paix, c'est-à-dire avec la guerre et la souffrance. C'est la nourriture de l'Egypte, pas celle d'Israël.

Encore une fois, nous découvrons que la nourriture qui est proposée par Yzavel ou Satan, c'est **la nourriture de l'arbre de la connaissance** : les arts, la science, la technique, la pensée...toutes sortes de mets délicats, mais "en réalité il s'agit toujours de plaire à soi-même, de surpasser les autres et de se dépasser". (A. Gibert)

Le Pain du ciel ou, et, les légumes ?

Le Pain du ciel

La manne est une image du "Pain du ciel", il est écrit :

Jean 6/32 : Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger. ³² Yeshoua leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais **mon Père vous donne le vrai pain du ciel** ;

Nous savons par ailleurs qu'il est encore écrit :

Jean 6/35 : **Yeshoua leur dit : Je suis le pain de vie**. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui **croit en moi** n'aura jamais soif.

Jean 1/14 : Et **la Parole a été faite chair**, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

Le vrai "Pain du ciel" est donc formé par l'ensemble des Ecritures qui ont été "incarnées" par Yeshoua, qui est la Parole vivante. Dans Jean 6/35 Yeshoua dit : "celui qui croit en moi", il ne dit pas "celui qui me croit". Il s'agit d'une personne qui est la Parole de Dieu, il est Dieu.

Jean 1/1 : Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et **la Parole était Dieu**.

Autrement dit, il s'agit de la nourriture de l'arbre de vie capable de développer en nous le fruit de l'Esprit, attendu par l'Eternel pour notre bien.

N'oublions pas que "Navot" est l'image du Mashiah et que ce nom signifie : s'épanouir, porter du fruit, jaillir, grandir, faire prospérer. Le Mashiah dont le nom est **יְשׁוּעָה** "Yeshoua" signifie "Aide, délivrance, salut, bonheur, victoire". Avec ce nom nous formons **מוֹשֵׁי'א** (moshai'a) qui veut dire "avocat". Rappelons également que **שׂוֹעֵי** (shou'a) donne le sens de "heureux, riche, généreux, noble".

Les légumes

Dans le sens spirituel de l'histoire du jardin de Navot, les légumes forment **la nourriture de l'âme et du corps**, pas de l'esprit. Celle-ci est offerte par Yzavel suite à un vol, suivi de l'exécution de Navot, et à la condition d'une prostitution spirituelle.



La vigne de Dieu représente l'épouse de Yeshoua, elle se prépare pour le mariage, mais elle est "mélangée" avec une grande partie qui se prostitue. C'est le mélange du "blé" et de l'ivraie" que Satan a semé.



Satan, en semant d'autres choses que la Parole de Dieu, ou en la déformant, peut espérer que la vigne ne donnera pas son fruit et qu'à la place il y aura un ersatz. **Son but est de transformer la vigne en jardin potager !**

Il aurait pu vouloir détruire la vigne et en rester là, mais **le but est de transformer celle qui devrait devenir l'épouse pure du Mashiah en une prostituée.**

Le principe se résume à une question de nourriture, l'une est céleste et l'autre terrestre. L'une est pour l'esprit, l'autre pour l'âme (les émotions et l'intelligence).

Quand l'Eternel parlait aux hébreux du pays promis, il disait ceci :

Lév 20/24 : Je vous ai dit : C'est vous qui posséderez leur pays ; je vous en donnerai la possession : c'est **un pays où coulent le lait et le miel.** Je suis l'Eternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des peuples.

Le miel pouvait être de deux sortes, il y avait le miel de dattes et le miel des abeilles. Le miel de dattes coule directement du fruit, celui des abeilles vient des fleurs qui précèdent les fruits

sur l'arbre. Une "abeille" se dit דְּבוֹרִים (Devorah) et nous voyons que la racine est דָּבַר (Davar) "Parole". Le miel en question est donc bien le fruit de la Parole de Dieu.

D'ailleurs quand nous observons l'histoire de Samson, à un moment il déchire un lion et peu de temps après il trouve un essaim d'abeilles et du miel dans le corps du lion. Alors il se nourrit du miel.

Juges 14/8 : Quelque temps après, il se rendit de nouveau à Thimna pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion. Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et **du miel dans le corps du lion.**

Ceci est complètement prophétique du combat que devait mener Yeshoua contre Satan. En effet, à l'époque de Samson, la bande de Gaza était dominée par Mitsraïm et le lion était comme les sphinx, l'image de l'esprit territorial "protecteur" de la bande de Gaza, qui opprimait Israël. Lorsqu'il fut mort, alors le propriétaire spirituel a changé et Samson pouvait manger le miel promis.

De la même façon, il fallait que Yeshoua soit vainqueur du "maitre des lieux" pour que nous puissions également goûter au miel des Ecritures et recevoir la vie, comme l'ont fait les prophètes. L'âme juive est nourrie de miel :

Ez 3/1-3 : Il me dit : Fils de l'homme, mange ce que tu trouves, mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël ! ² J'ouvris la bouche, et il me fit manger ce rouleau. ³ Il me dit : Fils de l'homme, nourris ton ventre et **remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne ! Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel.**

La vigne de Navot

1 Rois 21/2 :

וַיְדַבֵּר אֶחָאֵב אֶל-נָבוֹת לֵאמֹר | תְּנֶה-לִּי
 'ah'av 'el-Navot 'ah'av vayedaber
 Aḥav à-Navot Aḥav et parla
 donne -à moi en disant

אֶת-כַּרְמִי וְיִהְיֶה-לִּי לְגַן-יָרֵק כִּי הוּא קָרוֹב אֵצֶל
 'etsel qarov hou ki legan-yaraq vihi-li 'et-karmeka
 à côté de proche il car comme un jardin-potager et il sera-à moi ton vignoble

בֵּיתִי וְאֶתְנָהּ לָּךְ תַּחְתָּיו כֵּרֶם טוֹב מִמֶּנּוּ אִם טוֹב
 tov 'im mimenou tov kerem tahtav leka ve'etnah beiti
 bon si plus que lui bon un vignoble à sa place à toi et je donnerai ma maison

בְּעֵינַיִךָ אֶתְנָה-לְךָ כֶּסֶף מְחִיר זֶה:
 zeh mehir kesef 'etnah-leka beyeineika
 celui-ci prix argent du je donnerai-à toi à tes yeux

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
וַיְדַבֵּר	דָּבַר	Parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole, ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, ..	Verbe à la forme Pi'el à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier + vav inversif, donc accompli.	Et parla
אֶחָאֵב	אָחָאֵב	Un frère du père	Nom propre du roi Achab	Achab
אֶל-נָבוֹת	נָבוֹת	Fruits, abondance	Nom propre précédé de Nabot « à, vers »	A Nabot
לֵאמֹר	אָמַר	Dire, parler, répondre, commander, appeler, promis;	Verbe à la forme Pa'al à l'infinitif construit	Pour dire
תְּנֵה-לִי	נָתַן	Donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder.	Verbe à la forme Pa'al à l'impératif suivi de la préposition avec suffixe « à moi »	Cède moi
אֶת-כַּרְמִי	כָּרֵם	Vigne, vignoble.	COD suivi de Nom commun masculin singulier + suffixe « à toi » au masculin.	Ton vignoble
וַיְהִי-לִי	הָיָה	Etre, exister.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier suivi de « pour moi » ou « à moi ».	Et il sera à moi
לְגַרְדֵּן	גָּן יָרֵק	Jardin, enclos Potager, herbage, légumes.	Mot construit avec « Jardin » et « potager » + préfixe « pour »	Pour un jardin potager
כִּי הוּא	הוּא	Il, lui	Pronom indépendant de 3 ^{ème} personne du masculin singulier précédé de « car »	Car lui
קָרוֹב	קָרוֹב	Proche, près, s'approcher, parent, famille, rapproché, depuis peu, voisin, être présent, auprès, court, prochain	Adjectif masculin singulier	Voisin
אֶצֶל	אֶצֶל	A côté de, près de, joignant, à proximité.	Petit mot utile construit avec le mot suivant	A proximité de ma maison
בֵּיתִי	בַּיִת	Maison, prison, famille, intérieur, au delà, chez soi, Béthel, demeure, chambre, capacité, forteresse, tombeau, cachot	Nom commun masculin singulier avec suffixe de 1 ^{ère} personne du masculin singulier.	
וְאֶתְנָה	נָתַן	Donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier + préfixe « et »	Et je donnerai
לְךָ	לְךָ	Pour toi (au masculin)	Préposition avec suffixe : « vers ou à toi » au masculin.	A toi
תַּחְתָּיו	תַּחַת	Au-dessous, à la place de.	Petit mot utile + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier.	A sa place
כַּרְם	כָּרֵם	Vigne, vignoble.	Nom commun masculin singulier	Un vignoble
טוֹב	טוֹב	Bon, complet, bonne, bons, pur, bien, belles, heureuse, plaire, mieux, beau, favorable, agréable, bien-être, bonheur, excellent, joie, meilleur, avoir raison, bonté, tranquillement, grâce, égayé.	Adjectif masculin singulier	Bon
מִמֶּנּוּ	מִמֶּנּוּ	Hors de lui, plus que lui	Préposition « de, depuis, hors » + suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier.	Plus de lui
אִם טוֹב	טוֹב	Bon, complet, bonne, bons, pur, bien, belles, heureuse, plaire, mieux, beau, favorable, agréable, bien-être, bonheur, excellent, joie, meilleur, avoir raison, bonté, tranquillement, grâce, égayé.	Adjectif masculin singulier précédé du mot « si »	Si bon
בְּעֵינַיִךָ	עֵין	Yeux, vue, regarder, trouver bon, plaire, source, assentiment, agréable, surface, oeil, paroles, examiner, aspect, regard, iniquité,	Nom commun des deux genres au pluriel duel + suffixe « à toi » de 2 ^{ème} personne du masculin singulier.	Dans tes yeux
אֶתְנָה-לְךָ	נָתַן	Donner, placer, mettre, être livré, établir, rendre, faire, permettre, céder, accorder.	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier suivi de « à toi, pour toi ».	Je donnerai à toi
כֶּסֶף	כֶּסֶף	Argent, monnaie.	Nom commun masculin singulier construit avec le mot suivant.	Un argent du prix
מְחִיר	מְחִיר	Prix, valeur, acheter, argent, payer, rançon, gratuitement, récompense, salaire;	Nom commun masculin singulier	
זֶה:	זֶה	Ceci, cela, ce, celui-ci.	Petit mot utile.	Celui-ci

1 Rois 21/10 :

וְהוֹשִׁיבוּ שְׁנַיִם אָנָשִׁים בְּנֵי-בְלִיעַל נֶגְדוֹ וַיַּעֲדוּהוּ
 vi'idouhou negdo bnei-veliya'al 'anashim shena'im vehoshivou
 et ils témoignèrent vis à vis de lui des fils de-Bélial hommes deux et faites asseoir
 contre lui

לְאמֹר בִּרְכָתָ אֱלֹהִים וְהוֹצִיאתָהוּ וְסִקְלָהוּ וּמֶלֶךְ
 vesiqlouhou vehotsi'ouhou vamelek 'Elohim berakta le'mor
 et lapidez le et faites le sortir et roi Dieu tu as maudit en disant

וַיָּמָת:
 veyamot
 et il mourra

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
בְּנֵי-בְלִיעַל	בן בלי יעל	Fils, enfant. Une usure, rien, néant Obtenir un profit, ou un avantage. Gain, rentable.	Construction de « fils de » avec un nom commun masculin singulier	Fils du néant, Fils de perversion
בִּרְכָתָ	ברך	Bénir, maudire	Verbe à la forme Pi'el (Très insistante) à l'accompli avec le suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier.	Tu as maudit
אֱלֹהִים	אלהתם	Nom du Dieu créateur et Juge	Remarque : quand il s'agit de Dieu, on ne prend pas le verbe « maudire », mais le verbe « bénir » pris en sens inverse.	Dieu
וּמֶלֶךְ	מלך	Roi	Remarque : il n'y a pas d'article	Et Roi

וַיִּדְבֹר אֲחָאָב אֶל-נָבֹתוֹ לֵאמֹר | תְּנֶה-לִּי

אֶת-כַּרְמִי | וַיְהִי-לִּי לְגֹן-יָרֵק כִּי הוּא קָרוֹב אֵצֶל

בֵּיתִי | וְאַתְנָה לְךָ תִּחְתָּיו כָּרֶם טוֹב מִמֶּנּוּ | אִם טוֹב

בְּעֵינָיִךָ | אֶתְנָה-לְךָ כֶּסֶף מִחִיר זֶה:

וְהוֹשִׁיבוּ שְׁנַיִם אַנְשִׁים בְּנֵי-בְלִיעֵל נֹגְדוֹ | וַיַּעֲדוּהוּ
vi'idouhou negdo 'anashim shena'im vehoshivou
et ils témoignèrent vis à vis de lui hommes deux et faites asseoir
contre lui

לֵאמֹר בִּרְכָה אֱלֹהִים וּמַלְךְ | וְהוֹצִיָאָהוּ | וְסָקְלָהוּ
vesiqlouhou vehotsi'ouhou le'mor
et lapidez le et faites le sortir en disant

וַיָּמָת:
veyamot
et il mourra